

Actes des Synodes provinciaux. Charenton (1644)-Loudun (1649). Edition annotée par Françoise Chevalier (Archives des Eglises réformées de France; I). Genève: Droz, 2012. 454 p.

Actes des Synodes provinciaux. Anjou-Touraine-Maine (1594-1683). Edition critique présentée et annotée par Didier Boisson (Archives des Eglises réformées de France; II). Genève: Droz, 2012. 546 p.

L'organisation et l'action des Eglises réformées de France (1557-1563).

Synodes provinciaux et autres documents. Edition présentée et annotée par Philip Benedict et Nicolas Fornerod (Archives des Eglises réformées de France; III). Genève: Droz, 2012. 546 p.

L'année 2012 a vu la publication de trois volumes inaugurant aux éditions Droz la collection des « Archives des Eglises réformées de France » et, plus spécifiquement, pour deux d'entre eux la série des « Actes des Synodes nationaux » et celle des « Actes des Synodes provinciaux ». Ces publications s'insèrent dans un projet visant à terme à l'édition d'un large éventail de documents institutionnels produits par les réformés de France : s'y ajouteront dans les années à venir les actes des synodes nationaux et provinciaux d'autres régions, les procès-verbaux de plusieurs assemblées politiques des huguenots, des ordonnances ecclésiastiques et disciplines du Béarn et le premier registre du consistoire de Nîmes. Le projet d'une édition des synodes nationaux avait été lancé dès 1993 par Bernard Roussel pour remplacer les éditions précédentes, datant de 1692 (John Quick, *Synodicon in Gallia Reformata*) et de 1710 (Jean Aymon, *Tous les synodes des Eglises réformées*). Les publications actuelles s'inscrivent donc dans le prolongement de cette proposition initiale tout en étendant le type de documents concernés.

Dans l'ordre chronologique, le troisième volume de la collection, édité par Philip Benedict et Nicolas Fornerod rassemble une grande variété de sources. Il contient en effet trente-deux documents portant principalement sur la période précédant le déclenchement de la première guerre de Religion : des procès-verbaux des premiers synodes provinciaux des Eglises réformées (1560-1562), des documents de nature plus politique (requêtes, mémoires, discours publics) ainsi que le registre du consistoire de Mans pour la période comprise entre janvier 1561 et février 1562. Ces documents sont précédés d'une longue introduction (une centaine de page) qui les contextualise de manière large. La critique des documents comprend notamment un utile tableau chronologique des « assemblées régionales des Eglises réformées connues pour avoir eu lieu avant la fin de l'année 1562 », qui distingue les synodes des assemblées de classe, assemblées de colloque, ainsi que d'autres réunions « extraordinaire ». On trouvera également dans cette introduction une mise au point au sujet des structures dont les Eglises réformées naissantes se sont dotées, des formes du culte, de la discipline (avec un tableau statistique des cas traités par le consistoire du Mans), du

droit matrimonial et de l'action politique des premiers synodes. L'ensemble de cette présentation insiste en particulier sur le caractère à la fois tâtonnant et spécifique des solutions adoptées par ces Eglises pour adapter leur forme institutionnelle et leur pratique non seulement à la situation particulière du royaume de France, mais encore plus précisément, aux différents contextes locaux : elle suggère ainsi une relecture de cette période de mise en place à partir des dynamiques locales et se dégageant ainsi d'une vision trop « calvino-centrée » qui concevait le processus comme une exportation en France du « modèle genevois ».

Premier volume de la série des « actes des synodes provinciaux », celui que Didier Boisson consacre à la province d'Anjou-Touraine-Maine réunit, outre les actes de quarante-trois synodes provinciaux, des procès-verbaux rédigés par des commissaires nommés par le roi (1677, 1679, 1683) ainsi que le compte rendu de l'assemblée tenue à Saumur en 1618 pour l'élection de John Cameron au poste de professeur de théologie et celui d'une autre assemblée provinciale, de nature politique, tenue l'année suivante à Loudun. L'introduction donne en une vingtaine de pages un résumé de l'histoire des Eglises réformées de cette province : après avoir rappelé dans quelles conditions la réforme s'y est diffusée et comment les Eglises réformées de la province ont traversé les guerres de Religion, elle fournit une description très précise de l'implantation de ces Eglises sous le régime de l'édit de Nantes et de leur progressif étouffement après le début du règne personnel de Louis XVI. L'ampleur démographique de la Réforme et ses assises sociales sont également rappelées. Le fonctionnement des synodes provinciaux, leurs rapports avec les autres institutions ecclésiastiques réformées (consistoires, colloques, synodes nationaux) et certains aspects de leurs activités sont aussi décrits et analysés avec beaucoup de détails. Mis à part les documents eux-mêmes, le volume contient de nombreux instruments qui seront utiles pour ceux qui étudient l'histoire de cette province : la liste des synodes, celle de leur modérateurs et de leurs adjoints, celle des délégués de la province aux synodes nationaux ainsi que quatre cartes identifiant les lieux d'implantation des communautés réformées en 1594, 1601, 1610, 1647 et 1673.

Le dernier volume, qui entame la réédition des actes des synodes nationaux, concerne les deux derniers synodes qui ont réuni les réformés de France, à Charenton en 1644, puis, à quinze ans de distance, à Loudun en 1659. Plus aucun synode n'a été tenu depuis cette date jusqu'en 1872. Fondé sur la collation de plusieurs versions des actes de ces synodes, dont certains avaient été repérés par Bernard Roussel, le volume contient non seulement ces actes proprement dits, mais également les rapports des commissaires du Roi à la suite de chacun des deux synodes, des éléments de correspondance notamment entre l'Eglise de Genève et les synodes nationaux ainsi que des décisions de synodes provinciaux concernant entre autres Isaac d'Huisseau. Le volume est précédé d'une introduction d'une trentaine de pages qui

rappelle rapidement la situation des Eglises réformées au XVII^e siècle, les difficultés qu'elles ont rencontrées pour convoquer ces deux synodes, les procédures de convocation, d'élection des députés et de prise de décision. Dans leur ensemble, ces volumes contribuent à créer les conditions matérielles d'un renouvellement de l'historiographie concernant les réformés français de la première modernité en mettant à jour une documentation importante sur une minorité au sujet de laquelle on s'est trop longtemps convaincu que la plupart des documents avaient disparu. La circulation d'un volume à l'autre dans le cadre d'enquêtes thématiques serait sans doute facilitée si les normes d'édition étaient davantage uniformisées. On trouve ainsi dans l'un des volumes un index unique, tandis qu'il se partage en trois parties (personnes, lieux, thèmes ou matières) dans les deux autres. Dans ces deux derniers, les entrées mériteraient également d'être uniformisées : les décisions concernant la gestion des pauvres ne se retrouvent par exemple pas sous le même intitulé selon les volumes. Deux d'entre eux font précéder l'édition de chaque source d'une courte notice résumant son contenu, un autre non. Aucun glossaire ne figure par ailleurs dans ces ouvrages, alors que les éditeurs des registres du consistoire de Genève ont fait le choix d'en insérer un : la généralisation de cet usage permettrait sans doute aux historiens de gagner une meilleure connaissance de la « langue de canaan » des huguenots. Les volumes suivants de la série des « Archives des Eglises réformées de France » fourniront certainement l'occasion d'opérer quelques ajustements.